



Marcel Gloanec

La Famille Blaireau devant sa résidence principale.

n° 31

EDITO

Que la connaissance nous mène à la sagesse

Alors que Benoît Bithorel et moi reprenons le flambeau de Xavier Grémillet à la présidence de l'association et que l'avenir politique de l'écologie reste flou, le GMB poursuit sa route sans faillir.

Dans un contexte où la société souhaite pouvoir aménager et construire sans cesse tout en disant vouloir préserver la biodiversité, notre association reste droite sur sa ligne : connaître et protéger les Mammifères.

Connaître toujours mieux et donc suivre les évolutions des populations par le biais de l'observatoire des Mammifères de Bretagne. Ce projet s'inscrit dans la suite logique de l'Atlas des Mammifères de Bretagne et permettra à terme de pouvoir dire s'il est possible, ou pas, de toujours plus aménager sans avoir d'impact sur la nature et en particulier sur les Mammifères.

Un suivi et un partage des connaissances qui, espérons-le, mettra un peu de sagesse dans les esprits et changera notre regard sur l'avenir.

■ Ségolène Guéguen, vice-Présidente du GMB

Été 2017

- 2 **6 mois** dans la vie du GMB
- 3 **Actualités**
- 5 **Une saison** d'observations
- 6 **Actualités**
- 10 **Parole de bénévole**
Suivi des blaireautières
- 12 **Actualités**
- 13 **Découverte**
Benoît Bithorel et Ségolène Gueguen, nouveaux (vice)-présidents du GMB
- 14 **Dossier**
L'Observatoire des Mammifères de Bretagne
- 16 **Agenda, à lire...**

Partagez votre passion pour les Mammifères !
Après lecture, faites circuler votre Mammi'Breizh...

■ **3 au 5 janvier** : 3 jours de réunions entre salariés pour préparer l'année !

■ **14 janvier 2017** : Assemblée constitutive de la Fédération Bretagne Nature Environnement dont le GMB est un membre fondateur à Rennes (35).

■ **19 janvier** : Comité de Pilotage de suivi des Espaces Naturels Sensibles du Conseil Départemental du Finistère.

■ **19 janvier** : formation Mammifères patrimoniaux auprès de 4 agents du service espaces naturels sensibles du Conseil Départemental du Morbihan.

■ **4-5 février** : participation au Festival Natur'Armor à Erquy (22).

■ **Début février** : Comptage National Grand rhinolophe à travers toute la région.

■ **8 février** : Groupe de travail Atlas de Biodiversité Communale de Brest (29).

■ **4 mars** : journée des Chiroptérologues de Bretagne à Séné (56).

■ **9 mars** : Carrefour des transitions : lancement de la COP bretonne à Saint-Malo (35).

■ **11 mars** : participation au CA de la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères.

■ **28 mars** : Groupe de Travail Trame Verte et Bleue (TVB) - Guingamp (22).



Pause et point carto lors du WEPTA autour de Rosporden (29)

■ **1^{er} avril** : Assemblée Générale du GMB à Redon (35).

■ **6 avril** : présentation de 2 posters au Forum TVB à Vannes (56).

■ **14 avril** : Comité consultatif de la Réserve Naturelle Régionale du Cra-gou-Vergam (29).

■ **20 avril** : Comité de Pilotage Contrat-Nature Micromammifères à Rennes (35).

■ **29 avril** : Conférence sur l'Atlas des Mammifères de Bretagne à Ergué-Gabéric (29).

■ **6 mai** : Formation au radiopistage des chiroptères à Belle-Isle-en-Terre (22).

■ **10 mai** : Séminaire de l'Agence Française de la Biodiversité : présentation du GMB et d'enjeux mammalogiques en contexte arrière-littoral.

■ **18 mai** : séance d'autopsie de 20 loutres à Océanopolis (Brest, 29).

■ **30 mai** : inauguration du souterrain artificiel pour les chauves-souris dans la carrière de la Croix-Gibat à Tréguieux (22).

■ **2-4 juin** : Week-End de Prospections Tous Azimuts (WEPTA) autour de Rosporden (29).

■ **12 juin** : réunion de rendu de l'étude de la migration des chauves-souris en Bretagne à Redon (35).

■ **17 juin** : rencontre annuelle des

médiateurs de Bretagne à Belle-Isle-en-Terre et Plougonver (22).

■ **30 juin au 2 juillet** : WEPTA dans la région de Clisson (44).



Assemblée Générale du GMB, le 1^{er} avril au Château du Mail à Redon, qui abrite le bureau de l'antenne locale du GMB.



Chef Jérôme à Plougonver (22), la faune est la bienvenue ! Ce « Refuge pour les chauves-souris » était une des étapes du « Refuge Tour » de la journée des médiateurs.

Le GMB contribue à la COP bretonne

Le 9 mars dernier à Saint-Malo, à l'initiative de la Région Bretagne, était lancée la « COP bretonne » en présence d'une assemblée de 700 acteurs de l'environnement (biodiversité, eau, énergie, déchets, mer, climat...). Un courrier des associations, dont le GMB,



Un des ateliers de la COP

a appelé à ce que cette démarche aboutisse à des engagements ambitieux et concrets qui impliquent l'ensemble de la société. Au mois de juin, le GMB a transmis 12 propositions en faveur de la préservation des mammifères. Cette contribution (accessible en intégralité sur le site du GMB) invite, par exemple, à réaliser des ABC ambitieux sur tout le territoire, à pratiquer une agriculture et une sylviculture respectueuses de la biodiversité, à diminuer l'usage des pesticides, à préserver la nature « banale »... Le GMB va continuer à s'investir pour contribuer à la réussite de cette COP dans les mois qui viennent.

■ Thomas Dubos

Le GMB s'affiche

Vous trouverez avec votre *Mammi' Breizh* un autocollant à coller sur votre voiture (ou autre support !). En plus d'embellir ledit support, il permettra de susciter la curiosité des malheureux qui ignoreraient encore l'existence du GMB.

Si vous pensez ne rien en faire, ne le jetez pas ! Offrez-le à quelqu'un qui en fera bon usage, ou rendez-le nous à l'occasion ! Merci d'avance !



Stratégie du GMB pour la conservation et la restauration des populations de Mammifères en Bretagne

Le 1^{er} avril 2017 à Redon, lors de l'Assemblée Générale, les personnes présentes ont décidé de construire de manière collaborative un Plan d'action stratégique pour la conservation des Mammifères sauvages de Bretagne. L'objet de ce document est de définir un plan d'action pour chacune des espèces terrestres présente ou potentiellement présente en Bretagne, dans l'objectif de conserver ou de restaurer ses populations. Cette stratégie est une suite logique à la réalisation de l'Atlas des Mammifères de Bretagne et émane directement des réflexions en cours sur la mise en œuvre de la Trame Verte et Bleue en Bretagne. Elle sera la feuille de route du GMB pour la mise en œuvre d'actions de protection, de restauration et d'amélioration des conditions de vie des Mammifères en Bretagne pour les années à venir.

La première étape de cette grande réflexion associative a été l'ouverture d'une consultation à tous les membres du GMB afin d'effectuer une synthèse exhaustive des connaissances pour

chacune des espèces listées. Cette consultation ouverte sur Internet depuis début juin 2017 nécessite une large participation des membres du GMB. Si ce n'est déjà fait, nous vous encourageons à aller l'amender le plus rapidement possible (demandez le lien

à contact@gmb.bzh). Une synthèse de ce travail sera proposée lors de la prochaine journée des Mammifères de Bretagne qui se déroulera à Ploemeur (56) le 30 septembre. D'avance merci pour votre participation.

■ Thomas Le Champion



Loutre d'Europe



Inauguration du tunnel pour les chauves-souris dans la carrière de la Croix-Gibat à Tréguieux (22).



Le Conseil Départemental du Morbihan ne soutient plus le GMB

En 2016, le Département du Morbihan, sans raisons motivées et argumentées, a diminué de moitié la subvention allouée au GMB. En 2017, cette subvention a été supprimée suite à un contentieux qui oppose le GMB et Bretagne Vivante au Département dans le cadre du dossier de contournement routier de Guidel.

Le courrier ci-contre a été envoyé le 25 avril au cabinet du Président afin de réaffirmer notre indépendance tout en manifestant notre volonté de travailler à nouveau avec le Département pour la sauvegarde des populations de Mammifères sauvages de Bretagne.

Le 15 mai, le Conseil départemental nous envoyait la réponse ci-contre.

www.gmb.bzh

Groupe Mammalogique Breton



Morbihan
François GOULARD
 Président du
 Conseil départemental

Groupe Mammalogique Breton
 Maison de la rivière

29450 SIZUN

Vannes, le 15 mai 2017

Monsieur le Président,

Vous avez souhaité me rappeler par votre lettre du 25 avril dernier l'engagement de votre association en faveur de la biodiversité.

De son côté le département répond à des besoins sociétaux tout en respectant les procédures réglementaires de plus en plus lourdes et coûteuses, tant en argent qu'en temps. Ce respect intègre naturellement la question environnementale et nos projets visent, dans l'ordre, à éviter les impacts et à défaut les réduire et/ou les compenser.

Chacun est donc dans son rôle et respectueux de celui de l'autre.

Pour autant, dans un tel contexte le département ne saurait apporter des aides financières à quelque association que ce soit dès lors que celle-ci engage des contentieux contre lui.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, en l'assurance de ma considération distinguée.

Pour le président du conseil départemental
 et par délégation
 le Directeur de Cabinet

Olivier GICQUEL

Monsieur le Président
 Conseil Départemental du Morbihan
 2 Rue Saint-Tropez
 56000 Vannes

Sizun, le 25 avril 2017.

Monsieur le Président,

Depuis près de 20 ans le Groupe Mammalogique Breton participe à l'étude et la conservation des Mammifères sauvages du Morbihan. Grâce au soutien du département nous avons pu, entre autre, mettre en place des passages à Loutre, protéger des sites à chauves-souris, sensibiliser les habitants, créer des outils d'information, identifier les enjeux ou accompagner les techniciens du département dans la proposition de mesures de gestion ou d'acquisition des Espaces Naturels Sensibles. L'une des dernières actions en date de notre association est la publication d'un inventaire des Mammifères sauvages de Bretagne (Atlas des Mammifères de Bretagne, 2015) qui a permis la collecte de près de 25 000 données sur le département qui sont autant d'informations maintenant à la disposition des collectivités pour la mise en œuvre des politiques de la Trame Verte et Bleue.

Il y a 4 ans, les services routiers du département nous interrogeaient sur un projet de rocade à Guidel. Immédiatement, nous avons souligné que le projet était particulièrement impactant pour la biodiversité. Malgré nos recommandations, et celles d'autres structures naturalistes, le projet s'est poursuivi. Face aux manques significatifs de l'expertise environnementale, nous avons déposé lors de l'enquête publique pour signaler la faiblesse des travaux relatifs aux chauves-souris, la fragmentation d'un corridor pour la Loutre et la destruction de prairies accueillant le Campagnol amphibie. En l'absence de prise en compte de nos remarques sur ces espèces protégées, afin d'arrêter un projet destructeur, nous avons donc décidé il y a quelques semaines de nous associer aux démarches juridiques engagées contre ce projet. Nous regrettons que suite à cette démarche, vous décidiez le retrait de votre soutien financier, au moment où la montée en puissance de la politique Trame Verte et Bleue nécessite une importante technicité dans la mise en œuvre d'actions de reconstitution des corridors.

L'objectif premier du Groupe Mammalogique Breton est de protéger la biodiversité. Pour cela nous avons développé une expertise technique reconnue qui est le cœur de notre action mais, parfois, face à l'absence d'écoute, nous sommes obligés de passer par des démarches juridiques. Dans notre projet associatif, validé en 2015 par nos adhérents, il est noté : « l'association travaille avec des partenaires techniques et financiers, publics ou privés, ayant des valeurs compatibles avec les siennes et lui permettant de rester indépendante dans le choix de ses actions et moyens ». Fidèle à ce projet, nous poursuivons donc inlassablement notre collaboration avec toutes les structures du département du Morbihan qui solliciteront notre expertise mais toujours en toute indépendance.

En espérant que vous saurez reconnaître la transparence et la cohérence de notre action, veuillez agréer, Monsieur le Président, nos respectueuses salutations.

Le Président du GMB,
 Benoît BITHOREL

Bithorel

Voici quelques découvertes mammalogiques de l'hiver 2016-2017 et de cet été.

Comptages hivernaux des chauves-souris : zoom sur le Finistère

En février 2016, dans le cadre du Comptage National de Grand rhinolophe, nous avons observé 3 496 chauves-souris dont 3 418 grands rhinolophes. Nous battons un nouveau record de sites suivis avec 264 cavités contrôlées contre 243 l'année passée. Le bilan pour les grands rhinolophes est bon (3^{ème} meilleur comptage après ceux de 2015 et 2012) malgré l'absence de suivi sur deux sites importants dans le Cap Sizun (1) et le long du Canal de Nantes à Brest (2). De nouveaux records d'effectifs sont notés en Presqu'île Crozon (3) avec 945 ind. (max. 858 en 2014), et à l'église de Rumengol (4) avec 401 ind. (max. 328 en 2008). Une légère baisse est observée dans le bâtiment de Men Gleuz (2)

(450 ind. contre 501 en 2016), mais le puits n'a pas pu être visité. Enfin, la progression des effectifs est régulière autour du Conquet (5) avec un peu moins de 200 ind. sur la zone. Concernant les autres espèces, nous enregistrons un record de 8 petits rhinolophes autour de Morlaix (6), dont 4 dans un nouveau site, et un autre pour le Murin à oreilles échanquées avec 32 ind. contre 24 en 2015. Par contre, c'est la deuxième plus mauvaise année pour le Murin de Daubenton avec seulement 10 individus observés.

Un grand merci aux 45 observateurs mobilisés.

■ Josselin Boireau

Première observation de mise-bas de Noctule commune en Bretagne

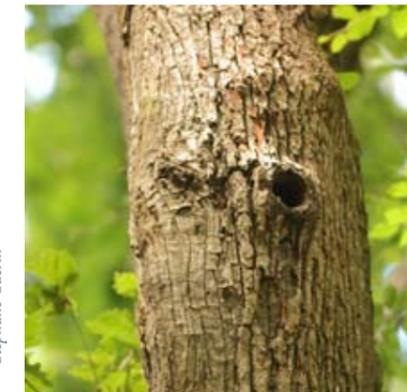
Dans le cadre d'une étude sur la Noctule commune (grande chauve-souris arboricole) dans le sud-est de l'Ille-et-Vilaine (8), le GMB a découvert en juillet une colonie de mise-bas de cette espèce dans une vieille futaie de chênes. La découverte d'un jeune individu de l'année constitue ainsi la première preuve de mise-bas de cette

espèce en Bretagne. Les noctules ont cependant quitté l'arbre gîte identifié et nous n'avons pas pu comptabiliser l'effectif total de la colonie. Nous reprendrons nos recherches en 2018 pour essayer de suivre l'évolution de cette colonie et tenter d'en trouver de nouvelles. Merci à tous les bénévoles !

■ Thomas Le Campion



Noctule commune et son arbre-gîte



Philippe Déjérez



Loutre zadiste

Le 9 mars 2017, une épreinte de Loutre a été trouvée par Jean-Luc Chil sur un affluent du Gesvres, juste au sud de la ZAD de Notre-Dames-Landes (7). C'est une observation intéressante dans un contexte où aucun indice n'avait été trouvé si haut sur le bassin du Gesvres depuis 5 années. Une Loutre arrivée si haut sur le bassin n'a plus grand-chose à faire pour passer sur le bassin versant de la Vilaine, à moins de 2 kilomètres au nord...

■ Nicolas Chénavaud

Le Murin à oreilles échanquées, toujours plus à l'ouest.

Une photo prise à Brest (9) cet hiver par Emile Massa confirme la présence du Murin à oreilles échanquées sur ce territoire, où il n'avait jamais été noté jusqu'à présent.

■ Josselin Boireau



Des nouvelles du programme de réouverture d'églises en Loire-Atlantique

De 2014 à 2016, le GMB a réalisé un vaste programme de prospections de chauves-souris et de réouverture d'accès dans les églises de Loire-Atlantique*. L'objectif de ce programme était de mettre en place un maillage d'églises favorables aux Chiroptères dans le département.

Au cours du programme, 117 églises ont été visitées, 16 aménagements ont été réalisés et 22 conventions *Refuges pour les chauves-souris* ont été signées.

Les aménagements proposés sont pour l'essentiel simples, avec notamment la création de passages adaptés aux chauves-souris dans des grillages au niveau des abat-sons des clochers. Lorsque l'occasion s'est présentée, des chiroptères (ouvertures spécifiques dans la toiture) ont été installées sur le toit de l'édifice, ce qui constitue l'aménagement le plus pérenne.

Ce projet « ouvre ton église » a permis une nette amélioration des connaissances chiroptérologiques au sein de ces édifices patrimoniaux. A l'issue de ce programme, entre les églises déjà accessibles pour les chauves-souris et celles ayant été aménagées, il apparaît qu'un peu plus de la moitié du total des églises de Loire-Atlantique (environ 230 car il y en a parfois plusieurs pour une commune) sont favorables aux chauves-souris ! Un important maillage, donc !

Le rapport complet est à télécharger sur notre site.

* avec ses partenaires locaux : Groupe Naturaliste de Loire-Atlantique, Conservatoire d'Espaces Naturels en Pays de Loire, Entente pour le Développement d'une Erdre Naturelle et Navigable (EDENN), l'association Hirondelle et le CPIE Loire Océane.

■ Nicolas Chenaival

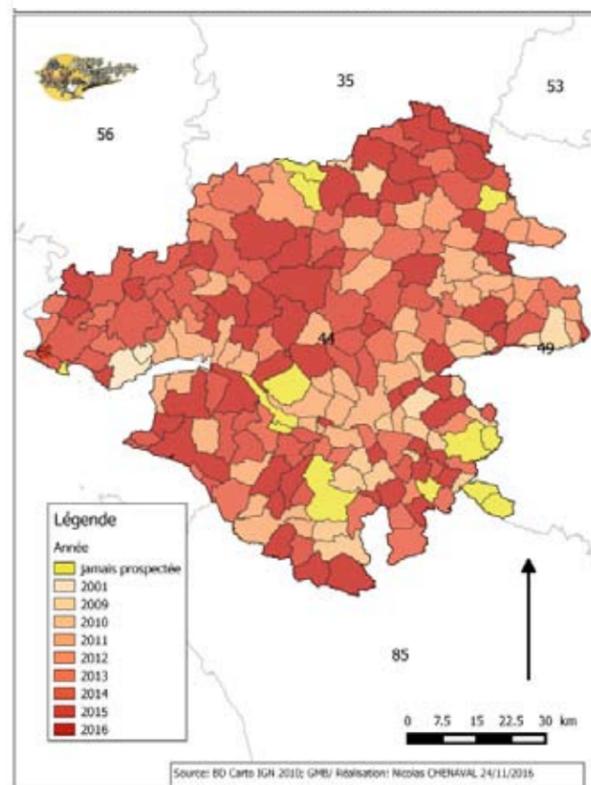


Bénévole préparant un aménagement.

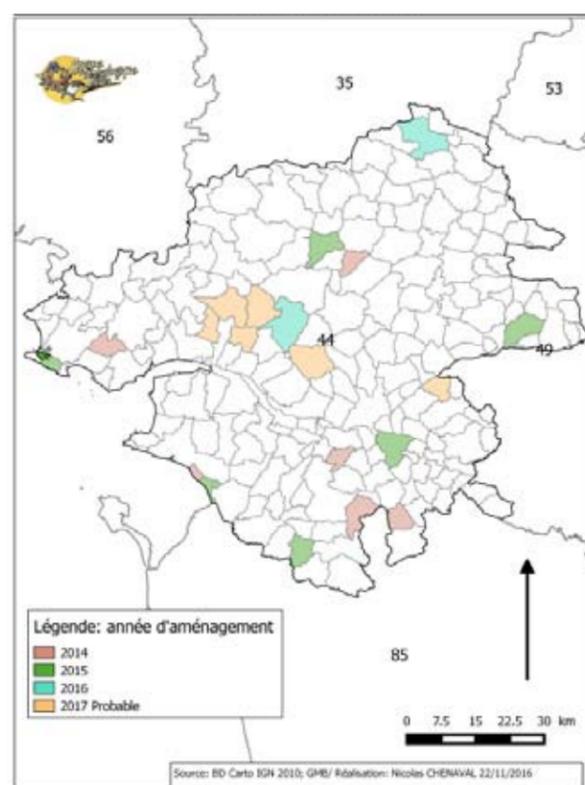


...et l'aménagement mis en place

Dernière prospection chiroptérologique dans les églises, par commune.



Date de l'aménagement des églises en faveur des chauves-souris, par commune.



La restauration du bâtiment de Plogonnec avance



1



2



3



4



5



6

En 2016, nous lançons un appel aux dons pour restaurer un bâtiment, propriété du GMB dans le sud Finistère, qui accueille une colonie de mise-bas de plus de 450 grands rhinolophes. Grâce à vos dons (3 540 € collectés), à l'opération « Arrondis » menée par le Magasin Nature & Découvertes de Brest (750 €) et à un important travail bénévole, nous avons pu réaliser de nombreux travaux : coupe d'arbres dangereux, plantation d'un verger et d'alignements d'arbres, nettoyage de la fosse d'ensilage, désenclavement de la base des murs à la mini-pelle, changement des huisseries... D'autres petits chantiers sont programmés avec en ligne de mire le changement de toiture et la création d'une chambre froide.

Un grand merci à tous les bénévoles mobilisés autour de ce projet.

■ Josselin Boireau

Quelques exemples de travaux réalisés : 1 : mise hors d'eau - 2 : chantier de plantation de fruitiers - 3 - travaux divers - 4 : aménagement de la future chambre pour l'hivernage - 5 : chantier huisseries - 6 : pose de nichoirs divers.

Bridage des éoliennes de Béganne pour la préservation des chauves-souris

En 2014, le GMB a pris l'initiative de mener une étude de mortalité dès la première année de mise en fonctionnement du parc. Rapidement, l'association alertait l'exploitant Bégawatt (éolien citoyen) sur la mortalité élevée de chiroptères constatée sous les éoliennes (30 cadavres de 5 espèces découverts en 2 ans). Après de nombreuses réunions et une étude menée en 2015 par un bureau d'études, un bridage a été mis en place fin juin 2016. Désormais,

d'avril à octobre, les quatre éoliennes seront stoppées dès lors que les conditions météorologiques nocturnes seront favorables à une activité des Chiroptères à hauteur de pale. Cette mesure permettra de sauver entre 54 et 74 chiroptères (estimation) par an sur le parc. Espérons pour les chauves-souris que l'exploitation du site de Béganne serve rapidement d'exemple à la centaine d'autres parcs bretons.

■ Thomas Le Champion



Une des victimes au pied d'une des éoliennes de Béganne.

La prise en compte de la faune dans les ouvrages d'art en voie d'amélioration

Le 16 mai dernier, le GMB a participé à Rennes (35) à la journée technique « Ouvrages d'Art et Biodiversité » de la COTITA Ouest. La COTITA, Conférence Technique Interdépartementale des Transports et de l'Aménagement, regroupe des services de l'Etat et des collectivités. Le GMB y était invité à présenter deux communications, l'une exposant les enjeux de la thématique en introduction de la journée et l'autre, en duo avec le Département

de Loire-Atlantique, faisant part de la collaboration permettant de préserver les chauves-souris gîtant sous les ponts.

Cette journée ayant rassemblé environ 130 personnes aura été l'occasion de sensibiliser nombre de personnes travaillant dans les domaines de l'équipement et de la route à la préservation de la faune et de montrer des exemples concrets de ce qui peut être mis en œuvre.

■ Franck Simonnet

Protéger la Loutre de la Bretagne à la Bourgogne !

Les 23 et 24 mars dernier, nous recevions nos amis de la SHNA (Société d'Histoire Naturelle et des amis du muséum d'Autun) venus de Bourgogne pour une formation sur la problématique « Loutre et routes ». En Bourgogne, la Loutre en est actuellement aux débuts de sa reconquête et la SHNA souhaite accompagner ce retour en diminuant les risques qu'elle se fasse

écraser. Nous leur avons donc transmis notre expérience, en particulier notre méthodologie pour évaluer le risque de collision que représente un pont ou une buse. Nous avons également visité différents types de passages à loutres aménagés pour éviter la chose. Espérons que les loutres bourguignonnes en profiteront bientôt !

■ Franck Simonnet

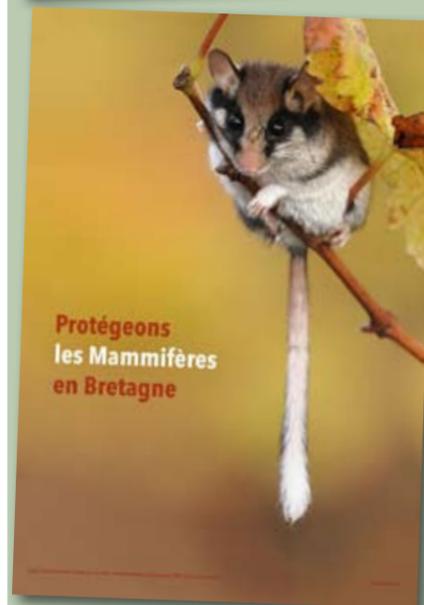


Loïc Robert

L'Atlas imprimé pour la 3^{ème} fois !

L'Atlas des Mammifères de Bretagne, paru en octobre 2015, sort des presses pour la troisième fois, après corrections de quelques coquilles, en raison d'une rupture de stock imminente. Cette fois, notre éditeur *Locus Solus* a décidé d'y glisser une petite cerise supplémentaire, un poster d'une superbe photo de Lérot prise par notre ami Patrick Trécul. Avec ces 1 000 exemplaires supplémentaires, nous en sommes à un tirage total de 6 900 ouvrages. Un vrai succès !

■ Franck Simonnet



Le poster-cadeau.

Atlas de la Biodiversité Communale (ou Intercommunale)



Atlas de la Biodiversité Communale

En amont de la mise en place de la Trame Verte et Bleue ou de Plans Biodiversité, les collectivités sollicitent parfois les structures naturalistes pour réaliser des Atlas de la Biodiversité Communale (ABC). Le travail réalisé et les moyens alloués sont très variables, allant de la simple demande de synthèse des données à des travaux d'inventaires poussés. Actuellement, le GMB s'inscrit dans diverses démarches.

En Côtes d'Armor, le GMB, qui a déjà participé à la réalisation des ABC de Plérin et de Saint-Brieuc, engage avec Viv'Amor Nature et le GEOCA celui de Lamballe communauté. Celui-ci comprend une synthèse, des inventaires et l'établissement de Plans de gestion : entretien des mares ou des bâtiments, rétablissement du bocage...

Dans le Finistère, Brest Métropole a lancé un Plan biodiversité. Dans ce cadre, le GMB a déjà produit une syn-

thèse, mené un travail d'identification des points mortifères pour la Loutre et réalise un inventaire des gîtes à Grand rhinolophe depuis deux ans. Nous avons également transmis la liste des espèces de la commune de Pouldreuzic aux bénévoles de Bretagne Vivante qui y mènent un ABC.

En Ille-et-Vilaine, le GMB participe au Conseil Local de la Biodiversité de la ville de Rennes, qui devrait bientôt mettre en place un ABC.

En Loire-Atlantique, peu d'ABC communaux ont été réalisés. Une liste des espèces a été envoyée à la ville de Carquefou en 2015. Seule l'agglomération de Nantes dispose d'une solide connaissance de la biodiversité, notamment grâce aux partenariats avec les associations naturalistes, dont le GMB.

Dans le Morbihan, la commune de Plougoumelen a commandé une synthèse. Nous espérons pouvoir obtenir une étude complémentaire sur les chauves-souris et le Lérot et l'intégration de mesures conservatoires lors de la modification du PLU (courant 2017).

■ Josselin Boireau, Nicolas Chenaal,

Mise en place de points de collecte annuelle de pelotes

Dans le cadre du Contrat Nature Micromammifères, nous mettons en place un Observatoire de la fréquence des proies de l'Effraie des clochers. Pour cela, nous recherchons des sites accueillant l'Effraie où les pelotes seront collectées une fois par an. Un large appel lancé auprès des naturalistes bretons et des gestionnaires de sites naturels a permis d'identifier 35 sites. Nous lançons un appel pour étendre encore le réseau.

Contact : josselin.boireau@gmb.bzh

■ Josselin Boireau



Alain Divanède

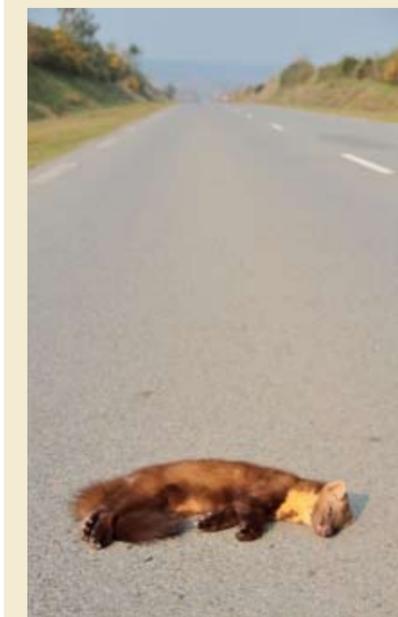
La rédaction tient à remercier Tyto Alba pour son titanesque travail (dans l'ombre et sans en tirer aucune gloire) au profit de la connaissance des micromammifères.

Appel : participez à l'Observatoire des Mammifères

Outre les habituels comptages de chauves-souris et « prospections loutres », nous vous invitons, dans le cadre de « l'Observatoire », à participer à de nouveaux suivis. Vous pouvez par exemple prendre en charge la prospection d'un « carré Campagnol amphibie » ou vous engager dans l'observation de la mortalité routière. Il s'agit d'effectuer un relevé systématique des mammifères écrasés sur les routes que vous empruntez régulièrement (tous les jours ou toutes les semaines), sur des trajets stables et bien définis.

Contact : franck.simonnet@gmb.bzh

■ Franck Simonnet



Philippe Deférez

Tous ces meurtres routiers (ici une martre) ne devront pas rester impunis : en représailles, faites-nous part de toutes vos observations de mammifères tués sur les routes !

Suivi des blaireautières : une mission printanière

En mars-avril, il est temps d'effectuer le suivi des blaireautières pour évaluer la situation de nos amis blaireaux, blaireaux et blaireautins. L'un des objectifs de ce suivi est, pour le GMB, de se faire une idée annuelle de la santé de leur population en Bretagne. Aujourd'hui, l'espèce est commune dans notre région et n'est pas considérée en danger. Mais il convient de rester vigilants sur cette espèce fragile et potentiellement déprédatrice, pas appréciée de tous...

Comment s'y prend-t-on ?

Le GMB maintient une base de données géolocalisées des blaireautières de Bretagne, qu'un réseau d'adhérents et d'associations naturalistes aide à tenir à jour sur les cinq départements. Comme les blaireaux peuvent être fidèles à leur blaireautière sur de très longues durées tout en la faisant évoluer, avant d'éventuellement l'abandonner, une manière assez aisée de suivre la population de ces mammifères nocturnes est de suivre l'état de leur «maison». D'un printemps à l'autre, le suivi consiste donc à visiter chaque blaireautière référencée au

moins une fois. Une petite heure suffit, voire moins si la blaireautière suivie se trouve à proximité de chez soi ! Un protocole de collecte de données est fourni par le GMB. Il est simple d'utilisation. Sans entrer dans le détail, il s'agit de compter les entrées, ou gueules, de la blaireautière, et de déterminer si ces gueules sont actives. Ce faisant, nous évaluons si les blaireautières sont encore utilisées et quel est leur niveau d'activité. Le suivi est complété par la recherche, aux alentours, d'éventuelles nouvelles blaireautières, qui seront alors entrées dans la base de données.

Pourquoi effectuer ce suivi à cette époque ?

Le blaireau européen (*Meles meles*) n'hiberne pas mais adopte un mode de vie très ralenti pendant l'hiver, passant la plupart de son temps, bien au chaud, sous terre. A cette saison, ses traces d'activités sont donc très réduites ! En revanche, au printemps, période des naissances, ces animaux sortent de leur blaireautière toutes les nuits et procèdent même à un grand nettoyage des galeries. Les traces de présence sont alors évidentes. La terre des gueules actives est largement travaillée, comme le

montre la photo ci-contre prise en Ille-et-Vilaine. A proximité des gueules, les marques d'activités sont par ailleurs très nombreuses : espaces sociaux pour les séances de nettoyage mutuel et les jeux des blaireautins, grattis au pied des arbres, latrines un peu plus en périphérie... Le suivi pourrait se poursuivre en été et en automne mais il est moins évident car de nombreuses blaireautières sont difficilement accessibles, au milieu d'une végétation de sous-bois parfois dense. L'entrée du printemps, quand la végétation ne s'est pas encore à nouveau développée, est donc propice.

A-t-on une chance de voir ces animaux si discrets ?

Oui, à condition d'y consacrer un peu de temps supplémentaire. Un relevé unique de données sur une blaireautière, suffisant pour le suivi, ne permet cependant pas de les voir, car il est recommandé d'effectuer le suivi en pleine journée pour pouvoir bien observer les traces d'activités. Toutefois, pour ceux qui souhaitent observer les blaireaux sans les déranger, deux techniques complémentaires sont à disposition : le piège-photo et l'affût.

Tout d'abord, le piège-photo est une remarquable invention qui a permis de prendre le cliché ci-dessus et de nous confirmer, sans plus aucune ambiguïté, l'activité de la blaireautière correspondante (ici en Morbihan). Cet outil, bien pratique et désormais facile à trouver dans le commerce, nous permet de mieux connaître ces fascinants animaux. Le GMB peut conseiller les adhérents souhaitant s'équiper. Les heureux propriétaires d'un terrain abritant une blaireautière peuvent ainsi produire photos et vidéos et découvrir les ha-



La main dans le sac !

Julien Marchais

bitudes de leurs noctambules voisins. Pour partager le coût d'une telle acquisition, des petits groupes locaux d'observateurs motivés peuvent également s'associer. L'auteur de cet article cherche d'ailleurs à constituer un tel groupe sur le territoire du Golfe du Morbihan. N'hésitez pas à prendre contact ! (cf. encadré).

Ensuite l'affût est une technique exigeant patience et bonne préparation, mais elle seule permet de conduire à l'observation directe, particulièrement enthousiasmante. Nous ne rentrerons pas via cet article dans le détail de la description de cette technique mais disons simplement qu'elle demande beaucoup d'expérience de terrain, une très bonne connaissance des lieux et des mœurs des animaux, et une très bonne préparation pour éviter tout désagrément pour soi-même et pour les animaux observés. Si cette approche vous intéresse et que vous ne l'avez pas encore pratiquée, nous vous conseillons de vous initier avec des naturalistes expérimentés.

Pour le printemps 2018, le GMB lance déjà l'appel.

Peu importe votre niveau de connaissance, vous pouvez participer au suivi des blaireautières à proximité de votre lieu de résidence. Il vous suffit d'être motivé et de savoir lire une carte !

Nous invitons toutes les personnes intéressées à se faire connaître par e-mail à contact@gmb.bzh – Et comme il n'est pas toujours évident de bien déterminer l'activité des blaireautières, nous proposerons, comme cette année, en partenariat avec d'autres associations, des formations d'une demi-journée au tout début du printemps 2018. Suivez l'agenda !

Remerciements : nos chaleureux remerciements vont à Virginie et Maxime du CPN de Brocéliande (www.cpnbroceliande.fr) qui ont si généreusement partagé leur savoir et «leurs» blaireautières avec nous.

■ Julien Marchais

Administrateur du GMB, motivé pour créer un groupe de suivi des blaireautières du Morbihan.

Contact :
julienmarchais@free.fr

Pour aller plus loin :

Commencer par lire l'excellent article de Xavier Gremillet et Philippe Baudron dans votre Atlas des Mammifères de Bretagne et, pour approfondir, l'excellent ouvrage de référence d'Emmanuel Do Linh San, le Blaireau d'Eurasie, paru en 2006 aux éditions Delachaux & Niestlé.



Une gueule de blaireautière en activité.

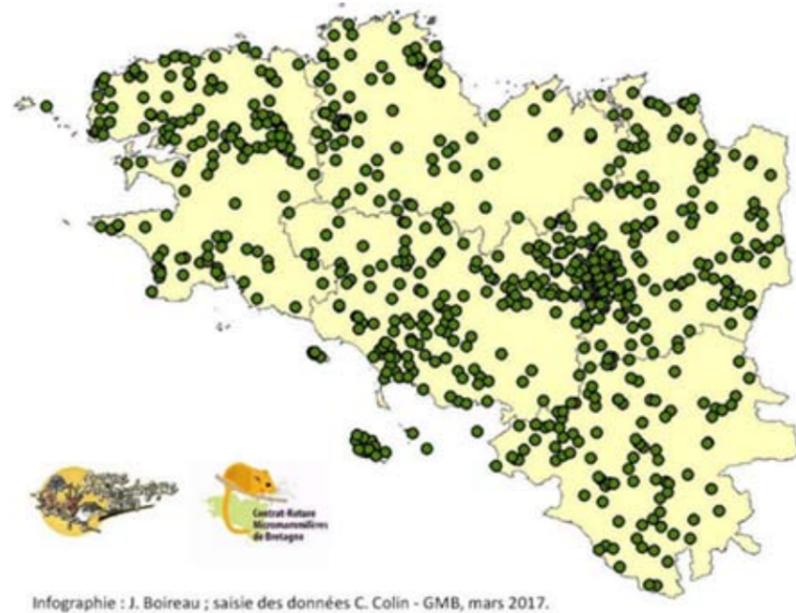
Julien Marchais



Saisie des données historiques d'analyse de pelotes de réjection

En Bretagne, des pelotes de réjection sont analysées depuis les années 1960. Pour l'Atlas, le GMB a récupéré de nombreuses fiches d'analyse sous format papier, mais nous avons besoin de les intégrer à notre base de données pour pouvoir les traiter. Fin 2016, Célia Colin a été embauchée pour mener ce travail. Un appel, lancé dans les réseaux naturalistes, a permis de récupérer d'autres fiches. Au total, 1 004 fiches, soit 9 094 données de 258 763 proies ont été saisies, après validation. Les données s'étalent de 1959 à 2016. Les espèces les plus notées sont le Campagnol des champs 19,38 % (50 160 ind.), le Mulot sylvestre 17,38 % (44 981 ind.) et la Musaraigne couronnée 14,89 % (38 536 ind.).

■ Josselin Boireau



Infographie : J. Boireau ; saisie des données C. Colin - GMB, mars 2017.

Journée de formation à l'analyse des pelotes de réjection à Rennes

Le 18 mars 2017, dans le cadre du Contrat Nature Micromammifères de Bretagne (2016-2019), le GMB a formé 15 personnes à l'identification des crânes de micromammifères contenus dans les pelotes de rapaces nocturnes.

Le laboratoire du campus de Beau-lieu à Rennes mis à notre disposition nous a permis d'identifier 10 espèces différentes. Cerise sur le gâteau, nous avons pu parfaire notre connaissance de la morphologie des crânes de Mammifères dans le musée d'histoires naturelles attenant. Nous y avons observé quelques molaires de Mammouth,



Une partie des collections de crânes du musée

incisives d'Ours et autres canines de Lion. Un grand merci à Alexandre Carpentier et Maël Cellier de l'Université de Rennes 1 pour l'accès au laboratoire et au musée.

■ Thomas Le Campion



Analyse de pelotes de réjection dans des binoculaires derniers cris !



Benoît Bithorel et Ségolène Guéguen

Les nouveaux Président et Vice-Présidente du GMB ne sont pas arrivés là par hasard. Leur nomination à ces postes est le fruit d'un cheminement de presque deux décennies. S'ils posent ici avec l'ensemble du Bureau, c'est qu'ils se considèrent non comme des chefs mais comme faisant partie d'une équipe au service d'une cause. Notre reporter de l'extrême a réussi à les interviewer brièvement entre une réunion et un CA, un jeudi soir à la Maison de la Rivière.



Le nouveau bureau du GMB, de gauche à droite : Nadine Nicolas (secrétaire adjointe), Aline Moulin (secrétaire), Ronan Nedelec (trésorier), Ségolène Guéguen (Vice-Présidente), et Benoît Bithorel (Président).

BB : Les désengagements de partenaires et les discours «anti-environnement» qui resurgissent ces derniers temps montrent que rien n'est acquis. Mais je suis persuadé que le GMB saura trouver les ressources, autour des salariés et des adhérents, pour continuer à défendre les mammifères.

SG : Oui je suis un peu inquiète quand je vois le peu de considération qu'ont les «décideurs» pour la biodiversité. Mais une des forces du GMB c'est d'être une équipe soudée et d'avoir toujours des propositions concrètes pour faire avancer la protection de la nature.

MB : En guise de conclusion, une dernière question pour les fans : quel est votre mammifère préféré ?

BB : La Loutre, pour l'avoir pistée sur toute la Bretagne ou presque il y a 15 ans...

SG : C'est une question difficile, ça dépend des jours... alors aujourd'hui je dirais la Crocidure musette...

■ Thomas Dubos

Mammi'Breizh : Benoît et Ségolène, comment avez-vous découvert et commencé au GMB ?

BB : J'ai d'abord été salarié du GMB il y a 15 ans. Comme on s'y sent bien, j'y suis resté en tant que bénévole.

SG : J'ai trouvé un bébé pipistrelle en détresse chez moi... J'ai appelé le GMB pour savoir quoi faire, c'était il y a presque 20 ans et c'est vrai qu'on s'y sent bien dans cette asso, alors j'ai adhéré et j'y suis restée moi aussi.

MB : Quelles sont les valeurs ou les actions du GMB auxquelles vous êtes les plus attachés ?

BB : Le GMB a su se développer autour de valeurs de convivialité, d'ouverture d'esprit et d'éthique qui font sa force. Cela permet au GMB de travailler en bonne entente avec les autres acteurs de l'environnement. La réalisation de l'Atlas en est un très bon exemple.

SG : J'aime aussi l'engagement de l'asso, son côté militant et engagé pour les mammifères et la nature.

MB : Aujourd'hui, comment se traduit votre investissement pour le GMB sur le terrain ?

BB : Je m'investis plus sur le plan «administratif» que sur le suivi naturaliste... En participant au CA, cela me permet de m'investir dans la protection de la nature. Pour garder le «contact» avec les mammifères à quatre pattes, je fais quelques suivis de blaireaux ou comptages de chauves-souris.

SG : Je participe depuis longtemps aux comptages des chauves-souris et je fais partie du réseau des médiateurs SOS chauves-souris. Et je suis membre du CA depuis de nombreuses années.

MB : En tant que de (vice)-Président(e) du GMB, comment voyez-vous l'avenir de l'association ?

Benoît Bithorel

40 ans, chargé de mission Mobilité, Concarneau. Apprécie de pouvoir prendre du temps pour observer la nature et de manger une bonne galette saucisse.

Ségolène Guéguen

43 ans, chargée de mission Espaces naturels en Presqu'île de Crozon. Aime être dehors à observer toutes les bestioles qu'elle rencontre. Elles sont toutes tellement surprenantes !

L'Observatoire des Mammifères de Bretagne

Dans la suite de l'Atlas, le GMB s'engage avec ses partenaires dans un Observatoire des Mammifères de Bretagne. Son objectif est d'une part de mutualiser les connaissances sur les espèces et de faciliter leur utilisation et d'autre part d'assurer un suivi de populations.



Hervé Ronné

Comptage de chauves-souris dans d'anciennes mines (22)

Pourquoi un Observatoire ?

La connaissance reste un enjeu majeur de la préservation de la nature. Modifications des paysages et des milieux naturels, changements sociétaux et climatiques imposent de décrire toujours mieux le patrimoine naturel et de le surveiller. Après la première expérience réussie de réalisation de l'Atlas des Mammifères de Bretagne avec tous les acteurs régionaux travaillant sur les Mammifères, le GMB s'engage, dans le cadre d'un programme de 4 ans (2017-2020), dans une démarche d'Observatoire.

Construit, comme l'Atlas, avec la participation de Bretagne Vivante, des fédérations des chasseurs et de l'ONCFS, cet Observatoire aura pour vocation, outre

le suivi des espèces, de créer un espace de partage et de valorisation des informations et, à terme, de réflexion.

L'emprise géographique de cet Observatoire, la Bretagne administrative, est imposé par le découpage administratif mais les actions de suivi menées pourront être répliquées en Loire-Atlantique dans d'autres cadres.



Alexandre Guellec

Mutualiser et mieux utiliser les données et les connaissances

De nombreuses données (de présence ou sur l'écologie) sont aujourd'hui collectées sur les Mammifères en Bretagne, par de multiples organismes. La préservation des espèces gagnerait à une meilleure vision d'ensemble des études et inventaires réalisés et à un meilleur partage des informations entre les acteurs et avec les instances publiques (administrations, collectivités, agences...). La question de l'échange de données sera également discutée. Cette problématique est actuellement en pleine évolution et se place dans un cadre plus large, débattu pour toutes les données naturalistes, et au niveau national. Les sites de saisie participatifs en ligne ainsi

que le cadre législatif conduisent de plus en plus vers une gestion de type « Open Data ».

Par ailleurs, la réunion des acteurs régionaux travaillant sur les Mammifères et des institutions autour de ce projet permettra de mener des discussions et réflexions sur les priorités en matière d'étude et de préservation.

Cette mutualisation et cette meilleure circulation des informations devraient permettre de les utiliser plus efficacement dans un but de préservation de la Nature. D'une part, ce nouveau programme, financé par les pouvoirs publics, donnera un cadre plus stable au GMB pour apporter son regard et son expertise, aussi bien dans les politiques régionales (programme Breizh Forêt Bois, inventaire ZNIEFF, schémas régionaux par exemple) qu'auprès des gestionnaires d'espaces naturels. D'autre part, l'analyse des données effectuée dans le cadre par exemple de la définition de Listes Rouges ou de l'évaluation de l'état de conservation des espèces sera plus solide. Enfin, ce cadre devrait également permettre de progresser dans l'analyse fine de la distribution des espèces à partir des données collectées au cours de l'Atlas et grâce à de nouveaux outils de traitement statistique.

Suivre les populations de Mammifères

La mise en place de suivis de populations sur le long terme étant fondamentale, ce programme prévoit la poursuite des suivis existants mais aussi l'expérimentation de nouveaux protocoles.

Concernant les chauves-souris, les suivis par comptage d'espèces anthropophiles pratiqués depuis plus de 20 ans seront poursuivis, ainsi que les suivis par enregistrement d'ultrasons (Vigie Chiro et suivis forestiers) (voir le bilan de l'Observatoire des Chauves-souris de Bretagne envoyé avec le *Mammi' Breizh* n°30).

Concernant les Mammifères semi-aquatiques, la poursuite du suivi régional de la Loutre et de la population de Castor des Monts d'Arrée sera menée par des prospections ciblées et l'animation du réseau d'observateurs. En complément, nous prévoyons de tester un nouveau protocole de suivi de la Loutre à l'échelle du bassin versant, avec l'aide d'acteurs locaux. Enfin, nous nous engageons dans un suivi du Campagnol amphibie par la prospection régulière de carrés selon le même protocole que pendant l'Atlas.

Nous souhaitons par ailleurs mettre en place un « Observatoire de la mortalité routière ». Celui-ci, avec le concours de



Aurélien Le Bigot

Blaireau, tu ne seras pas mort pour rien ! Tu rejoindras le panthéon de l'Observatoire de la mortalité routière !!!

la DIR Ouest, des Départements et de volontaires (voir la rubrique « Appel ») permettra à terme, nous l'espérons, de disposer d'un nouvel outil de suivi, notamment pour ce qui concerne des espèces considérées comme ordinaires (Hérisson, Lapin, Ecureuil...) mais aussi pour les Mustélidés dont la mortalité sur les routes est une des principales sources de données.

Enfin, concernant les Mustélidés, un protocole de suivi par pièges à empreintes va faire l'objet de tests et un bilan des suivis et inventaires réalisés en Bretagne sur le Blaireau est programmé.

Des suivis concernant les micromammifères devraient être mis en place au terme du Contrat Nature qui leur est actuellement consacré (voir le dossier du *Mammi' Breizh* n° 30)

Précisons enfin que, dans la logique du Projet Associatif adopté par le GMB en 2015, les actions d'analyse des données et de test de protocoles vont être menées avec le concours de divers organismes de recherche (CNRS, INRA, MNHN).

Espérons que ce programme, financé par l'Europe, l'Etat, la Région, les Départements du Finistère, d'Ille-et-Vilaine et des Côtes d'Armor et l'Agence de l'Eau permettra d'apporter des connaissances sur les populations et de leur évolution permettant des actions concrètes et des traductions dans les politiques publiques pour une véritable préservation de la Nature.

■ Franck Simonnet



Thomas Dubois

Suivi des mammifères semiaquatiques

Agenda

SUIVIS - ÉTUDES

15 novembre - 31 décembre : collecte de pelotes de réjection d'Effraie des clochers • Renseignements : josselin.boireau@gmb.bzh

ÉVÉNEMENTS

Autour du dernier week-end d'août : Nuit européenne de la Chauve-souris : de nombreuses animations dans toute la Bretagne (et dans toute l'Europe !) • Détails sur <http://www.nuitdelachauvesouris.com/>

30 septembre : 11^{ème} Journée des Mammifères de Bretagne • Renseignements et inscriptions sur www.gmb.bzh

11 et 12 novembre : Rencontres chauves-souris Grand Ouest • Renseignements et inscriptions sur www.gmb.bzh

+ de nombreux autres rendez-vous sur l'agenda en ligne.



Gîte et couvert... pour les mammifères est le bulletin de liaison, annuel et interassociatif (réalisé avec Bretagne Vivante et Amikro/Maison de la chauve-souris) des propriétaires de

Refuges pour les chauves-souris et de Havres de Paix pour la Loutre. Le n° 2 vient de paraître. Pour le recevoir, rien de plus simple : devenez Refuge ! Il est également consultable sur notre site.

■ Catherine Caroff

A lire... A voir

Prunelles noires des bois et jardins Micromammifères d'ici et d'ailleurs

Georges Abadie - Ed. du Rat d'Or - 2016 - 130 p.
23 cm x 25 cm - 28 €

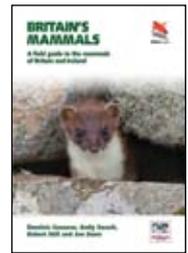


Il existe peu d'ouvrages sur les Micromammifères. Il est d'autant plus important de signaler ceux qui allient fond scientifique et esthétique. Ce beau livre, en format paysage, présente des portraits d'espèces détaillés, avec une carte de répartition départementale, richement illustrés de très belles photos de l'auteur. Contrairement à ce que pouvait laisser attendre le sous-titre, ce livre traite uniquement des espèces de l'hexagone.

■ Josselin Boireau

Britain's Mammals A Field Guide to the Mammals of Britain and Ireland

Dominic Couzens, Andy Swash, Robert Still, & Jon Dunn - Ed.
Princeton University Press - 320 p. - 16 x 22 cm - £17.95



Cet ouvrage (en anglais) est un guide de terrain aussi complet qu'un Atlas. Chaque espèce de mammifère terrestre et marin bénéficie d'une monographie (description rapide, éléments d'identification, habitat, régime alimentaire, carte de répartition, statuts avec estimation des effectifs... même pour la Souris grise ou le Murin à moustaches !). Au-delà des monographies qui couvrent également les espèces acclimatées, férales ou accidentelles (on apprend que quelques chauves-souris nord américaines se perdent parfois sur les îles britanniques), ce livre synthétise de nombreuses informations sur la distinction des mammifères (traces, distinction des oreillers, petits murins ou phoques...). Les informations sont bien regroupées et l'ensemble du document est richement illustré. Ceci rend le tout très agréable à parcourir. Sa couverture souple et son format permettront aux globe-trotters de le transporter partout sur le terrain (pour plusieurs espèces, une rubrique « où les voir » est renseignée). Mais les mammalogistes qui n'auraient pas l'intention de se déplacer y découvriront également une foule d'informations.

■ Josselin Boireau

article hist mam Pascal Penn ar bed